

Christiania le 7 août 1843

Mon cher Ole, je suis bien contente de voir que tu es arrivé à Trondheim sans accidents car c'était très impudent à toi de partir avec cette petite voiture mais heureusement il ne t'es rien arrivé. Il y a déjà plus d'un mois que tu es parti et Dieu sait quand tu reviendra et d'ailleurs tu ne reviens que pour t'en aller de suite Ah! je n'ai jamais été si triste et si malheureuse comme je suis à présent je vois l'avenir tout en noir Tu pars pour l'Amérique tu es content tu sais que tu seras flatté et félicité partout mais tu ne pense pas que peut-être nous ne nous verrons plus! et moi je ne fais que pleurer je ne puis pas dormir, je suis si malade de la poitrine mais je ne dis rien à personne car je ne connais pas un être qui puisse me comprendre. Il y a déjà bien longtemps que je ne donne plus le sein à ma petite fille elle prend la bouteille et se porte très bien Dieu merci. Alexandre et Thorvald parlent tous les jours de toi Alexandre dit qu'il faut que tu reviennes avec lui. Ole je te prie de m'écrire quand tu veux revenir. J'espère que tu le sauras quand tu reviendra.

quand tu recevra ma lettre surtout n'oublie pas  
de faire bien des amities à la famille Børns de ma  
mon part et bien des compliments aux Honor et à la  
famille Heiberg, ce qui est arrivé à Tronheim avec  
Rosenkilde ne m'étonne pas du tout je l'avais prévu  
et je ne comprends pas pourquoi tu veux emmener  
cet homme là en Amérique car il ne peut être  
d'aucune utilité tu devrais un peu réfléchir toi  
qui a tant de fermeté pour me refuser quand je  
te demanda quelque chose tu n'as pas le courage de  
refuser quelque chose à un étranger mais peut être  
aie tort de te dire cela mais tu ne dois pas t'en  
facher c'est pour toi que je le dis adieu mon

cher Ole je t'embrasse de toute mon âme  
et te prie de revenir le plus tôt possible (surtout  
prends garde à ta famille) et que je souffre  
dans ce moment c'est à peine je puis t'embrasser

adieu chère Félicie Bull

